

notre bulletin

Chez vous à comprendre, c'est aller au-devant de l'amitié

Qu'y a-t-il de plus beau que l'AMITIÉ !

Si les hommes s'aimaient vraiment, connaîtrions-nous la menace qui pèse sur le monde et les dangers de toutes les intestines, parfois fratricides même, dans un pays ?

Se sentir aimé, c'est trouver la force de lutter contre les éléments déclinants, c'est avoir sans cesse la pensée que nous sommes pas seuls, que d'autres nous soutiennent, nous suivent, nous surveillent pour nous venir en aide si besoin en est.

Regardez le poussin, comme il se sent en sécurité sous l'aile maternelle lorsqu'un chien ou un chat, passant dans la basse-cour, va s'aborder effrayé. Il en fut de même pour nous dans notre enfance. Que nous importait l'extérieur, si sombre soit-il, lorsque blottis dans les bras de notre mère, nous nous imaginions dans notre cerveau en herbe que le monde nous aimait là. Et, si nous suivions les diverses étapes de l'existence, nous constaterions qu'à chacune d'elles, l'homme nous nous imaginions dans notre cerveau en herbe que le monde nous aimait là. Et, si nous suivions les diverses étapes de l'existence, nous constaterions qu'à chacune d'elles, l'homme nous nous imaginions dans notre cerveau en herbe que le monde nous aimait là.

L'amitié est nécessaire dans la famille où elle est évidente, spontanée; à l'école, dans les jeux, au régime, à l'atelier où, rendant le travail plus humain et portant plus agréablement, elle contribue à la qualité, et dans toutes les associations qui ne sauraient prospérer longtemps si elle ne leur donne substance.

Elle est indispensable aussi dans tous les groupements désignés sous le nom d'amicales et où paradoxalement, parfois, des divergences de vue et d'intérêts voient cheminer côte à côte des membres qui, s'ils savaient se comprendre, se supporter, atteindraient bien plus vite l'objectif visé en commun.

Chercher à se comprendre, c'est chercher à s'aimer, et l'on ne peut aller loin dans l'amitié si l'on n'est pas disposé à se pardonner les uns aux autres ses petits défauts, à dit Le Brugeois.

Dans la famille, dans l'atelier, il y a souvent des heurts qu'on pourrait certes éviter, si chacun suivait bien la ligne de conduite qu'il doit observer. Ces heurts ne doivent pas engendrer des ressentiments, mais au contraire provoquer une mise au point avec notre conscience qui nous indiquera le bon comportement. Si notre camarade persiste dans un air renfrogné, boude même après un échange de vives paroles qui nous ont opposés, eh bien! faisons le premier pas avec délicatesse, avec sagacité pour rétablir la bonne harmonie, sans donner pour cela l'impression de nous abaisser et de mettre tout le tort de notre côté, car il est pénible de vivre en mauvaise intelligence avec son entourage. Là, comme en bien d'autres cas, il faut savoir se pardonner mutuellement et le plus malléable ne devra pas craindre le premier geste pour y parvenir.

On dit, d'autre part, que les attentions maintiennent les bons rapports et il en coûte si peu d'être correct, bon, aimant, de se mettre à la place d'autrui pour le comprendre afin de créer l'affection mêlée d'estime qui nous unira les uns aux autres!

Dans la gamme des classiques

Ce modèle, de bonne présentation, est très élégant et confortable dans sa simplicité. Sa talonnette, ses quar-



liers, son moccasin, qu'agrémentant de belles pierres fantaisies, ses soles doublées en croute grise, sa trépointe boursaie et sa forte semelle cuir en font un article bien conçu, qui convient à toutes les saisons.

LE FEU aux Ets Georges

Notre équipe de sécurité intervient efficacement

Après l'incendie qui détruisit complètement l'usine Laurout à St-Germain-du-Salembre, un autre sinistre a redouté en cendres une annexe de la maison Georges dont les anciens établissements à St-Astier formaient la partie la plus importante de l'usine.

Il était 17 h. 36, lundi 13, lorsque la sirène lança son lugubre appel auquel nos braves pompiers répondirent avec leur célérité coutumière et déboulèrent sur les lieux de 4 à 5 minutes les sections de Mussidan et Saint-Astier, également alertés.

Les arrosés copieusement le local dont les échelles montaient haut dans le ciel et étaient d'autant plus rebelles qu'elles provenaient de colles combustibles et autres produits inflammables. Peu de temps après leur intervention efficace, le sinistre était circonscrit et, de là, on fut l'engager à se propager aux bâtiments de fabrication et car.

Les causes seraient dues à l'imprudence d'un jeune manipulant qui aurait fait prendre une allumette pour se rendre compte du niveau de colle dans un récipient.

Les dégâts matériels, qui s'élevaient à environ 10 millions, ont été couverts par une assurance.

Nous avons eûtore une triste occasion pour inciter à la prudence et songer à la désolation qui marqua St-Astier et a fallu peser sur St-Germain une fois de plus.

Pensons à l'alarmante situation des nombreux travailleurs si le

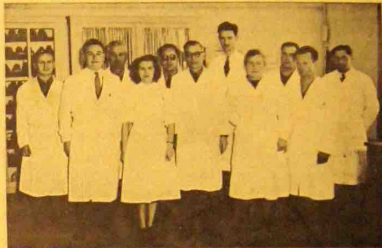
(Suite page 3.)

DE LEURS CONSTANTS EFFORTS dépend, pour une large part, l'activité de tous

Le « modépage », comme on s'en nomme l'indique, est l'atelier où s'étudient et se créent les modèles de fabrication.

Le modéliste est l'artisan qui est aussi chargé de l'établissement des gabarits, doit avoir des connaissances assez étendues dans le

passant devant un étalage ou une vitrine, sa manière rigide d'observer les réalisations de sa branche, doit lui permettre d'importer des projets, de réaliser un modèle similaire à celui qui a retenu son attention et l'améliorer même. Il doit rechercher la ligne, l'élegance



L'équipe du 451. De a. à dr., entourant M. Dutour, au centre: C. Pommier, M. Bonhomme L. Duteau, R. Serrier, R. Rogé, R. Ducho, E. Marthe, P. C. Damin, R. Dorchon, A. Maligou

domaine de la chaussure, car il ne s'agit pas seulement de déterminer des patrons dont l'ajustage procurera une belle parfaite, mais aussi de prévoir les difficultés que peuvent rencontrer la couture et tous les autres services de fabrication lorsque l'article sera lancé.

Le modéliste doit avoir de l'ingéniosité, de la perspective et,

ce dans la simplicité, tous les facteurs propres à accroître la productivité sans oublier l'économie et, surtout, avant d'être plus et rendu responsable de bien des difficultés en cours de fabrication dont il faudrait chercher l'origine ailleurs.

Il est chargé de préparer la collocation, ce qui n'est pas petite affaire, car la mise au point des modèles demande du temps et des essais souvent répétés. Il remarque maintes fois des omissions, des erreurs et se dit: « Si j'avais procédé de telle manière, ça irait mieux », et il recommence; ce fait sur le métier, remettez votre ouvrage...

(Suite page 3.)

« PRODUCTIVITÉ »

Voici un mot qu'on lit partout, dans toutes les publications industrielles, souvent aussi dans les colonnes des quotidiens d'information. On l'entend si fréquemment qu'on en est lassé et que son sens même nous échappe.

C'est que, peu à peu, on a confondu le sens de ce mot avec « rendement ». Accroître la productivité d'une entreprise, c'est augmenter son rendement, c'est-à-dire produire plus avec les mêmes dépenses qu'auparavant. Certes, cette définition n'est pas entièrement fautive; le dictionnaire décrit ainsi la productivité dans un premier examen: « Quantité de production d'une entreprise en un temps donné ».

Il est rare dans notre pays que ce rendement corresponde à la capacité réelle de production d'une entreprise. Il y a, en effet, une crise de vente. Le chef d'entreprise tient le raisonnement suivant: « Je réussis actuellement à écouler ma production; mes bénéfices sont maigres mais reposent sur une expérience assez prolongée. Mes agents de vente arrivent à recueillir suffisamment de commandes; mon horaire de travail est réduit au minimum. Si je m'efforce de recueillir plus de commandes je serai obligé d'augmenter mon personnel, mes installations. Mais rien ne prouve que les ordres continueront à la même cadence. Si j'y ai méfiance, je serai obligé de mettre mon entreprise en sommeil car j'aurai trop vite saturé le marché ».

C'est donc une question de faculté qui pousse les chefs d'entreprises de notre pays à ne pas rechercher une

(Suite page 3.)



Sur notre cliché un avertisseur, tenant le bras, le dynamomètre A. Staub, demandant des ordres à ses regards.

SAVOIR PROFITER DE SON DIMANCHE

Un ciel assez serein avait marqué cette matinée, malgré tout très froide, et il va sans dire que l'on recherchait plutôt le voisinage de la cuisinière rougeoiante que l'air glacial au carrefour de la rue.

La chaleur ambiante où nous nous sentions à l'aise, le plaisir d'être libre loin des soucis de la ville, le geste qui diffusait les nouvelles du jour, et, suffisant pour rendre un homme heureux qui ne se rappellerait plus du passé, qui ne se souciait pas de l'avenir, au moins durant ces quelques heures d'euphorie.

Mais, lorsqu'on éprouve des sensations de bien-être, il est rare que l'on sache en profiter pleinement, sans bouger, comme on se laisse briser par le sommeil réparateur après une journée bien remplie; aussi, nous glissons un regard interrogateur à travers la vitre et, dans le jardin, parmi les ceps de vigne semblés, les aulx ayant réveillé aux plus basses températures et qui pointaient très verts, les divets et nombreux oisillons pour lesquels nous venons lire au milieu d'une aile un gros morceau de pain ramolli dans l'eau, attirant notre attention, nous amusant et furent à l'origine de bien des méditations.

Le groupe le plus important de cette gent ailée était formé de moineaux; dix-neuf venaient par cinquante à la fois se servir point mûre. Ils se délectaient sur place ou s'envolaient fièrement d'un croûton qu'ils échappaient maintes fois quelques mètres plus loin, et ce de nouveaux venus s'emparaient aussitôt. Ils évoluaient à droite, à gauche, perchés sur les branches les plus élevées pour scruter les lieux avant de s'attaquer à la priance qui leur était destinée et qui s'annulait rapidement, ou partaient en bloc lorsqu'un chien ou un chat venait furtivement troubler leur quiétude.

Il y avait aussi des rouges-gorges, des bergamottes, des bouclettes et jusqu'à quelques grives ou merles, mais plus nombreux que les autres, les aulx, les moineaux, se tenaient à l'écart. Une magnifique mélange verte et de fragiles rotelles se mêlaient aussi timidement aux habitants qui, s'installant, ne craignaient pas de temps en temps de venir mendier sur le saut de la porte.

Qu'il soit facile de les prendre, soit au piège, soit à l'herminette caché par un appât trompeur, soit à la glu, soit à la trappe, etc., et d'en faire

(Suite page 3.)

PRODUCTIVITE

(Suite de la page 1.)

augmentation de production. Les affaires sont trop dures pour qu'on soit satisfait.

De même l'ouvrier estime que s'il augmente le rendement de son travail, il ne conservera pas une marge de sécurité suffisante; il craint cette amoralisation de son travail ne soit démolie par un salaire moindre. Quand on lui parle de productivité, il se méfie.

En réalité, la productivité industrielle c'est ce qu'on exprime cette autre définition du dictionnaire: « Faculté, capacité de produire. » Un enfant est faible, il ne peut soulever qu'une quinzaine ou vingt kilos; mais l'adulte capable, dans dix ans, d'en soulever soixante-dix. C'est ce que les philosophes appellent: « la puissance ». A « puissance », l'enfant est capable de soulever soixante-dix kilos.

De même, en puissance, une entreprise doit pouvoir produire le maximum. Et le but de son chef c'est d'atteindre le plus vite possible ce maximum.

Les affaires sont trop dures pour qu'on soit satisfait.

Augmenter sa productivité prend alors sa signification réelle.

Un ouvrier augmente sa productivité lorsque, sans accentuer sa fatigue, il fait un travail plus vite et mieux. Il a dû, pour y parvenir, réfléchir, faire donner à fond son intelligence, se motiver, et surtout ne pas mécaniquement. Il ne dit pas: « Mais je fais comme ça et les autres se débrouillent ».

Son salaire doit correspondre alors à ce travail.

Pour l'entreprise, augmenter la productivité sera être capable de satisfaire n'importe quelle demande dans sa spécialité, dans une qualité sans cesse améliorée et à un prix chaque fois plus bas. Cela pourra être obtenu en limitant les pertes de temps, en organisant au maximum, en réfléchissant chaque geste à accomplir. Pour nous, fabriquant des chaussures, ce sera non seulement offrir la clientèle par des prix très bas, mais surtout l'attirer par des qualités de solidité et de présentation remarquables. Augmenter notre

productivité, c'est d'abord fabriquer mieux, puis fabriquer plus vite; c'est donc inciter l'ouvrier à acquiescer avec nous au service et nous assurer un travail régulier. J. SAILLARD.

SAVOIR PROFITER de son dimanche

(Suite de la page 1.)

d'excellentes brochures... Mais pourquoi détruire ces belles créatures et les faire mourir le moment où les pauvres et ceux qui ont besoin de services et nous assurer un travail régulier.

Pardonnez-nous, pauvres, car la libération que nous convoitons nous (on est toujours quand on est libre), c'est votre raison d'être, vous, à qui la Providence a donné des ailes afin de détruire les chaînes de nos frères d'aujourd'hui, et des plus hauts maîtres pour mieux diffuser vos chants mélodieux parmi les effluves embaumés du printemps...

Mais surtout, ne laissez pas vos heures non occupées à clocher du village, les journaux du dimanche sont là, en rendez-vous des amis, on bavarde, le déjeuner est plus copieux que d'habitude, et l'après-midi nous trouve à la pêche, à la chasse, à la bête en promenade, là où bon nous amène.

C'est le déroulement du jour dominical indispensable pour amonasser des forces neuves en vue de la semaine à venir, c'est vital, mais comme on s'habitue vite à l'oisiveté le lundi matin nous surprend bien des fois après une nuit trop courte, alors que, si tôt réveillés à la matinée, nous recevons les agréables heures d'hiver et congères l'effort d'aujourd'hui. Aussi sachons bien employer nos dimanches afin de ne pas être obligés d'établir le lundi matin des parallèles déprimés. En fait, l'exagération est préjudiciable et songeons que nos moments de loisir ne pourraient plus s'appeler « détente » s'ils étaient trop chargés de minutes délicieuses nous tentent à glisser dans le domaine des fatigues. N'arrivez-vous pas, au fin de vacances, à souhaiter la reprise du travail, le plus vite possible?

Sachons donc organiser l'emploi de notre temps pendant les dimanches et jours de fête, ce sera un moyen de les passer agréablement d'abord et utilement ensuite si l'on tient compte de son profil moral et physique que nous devons en retirer.

Le dimanche est un jour tout indiqué pour rechercher les bonnes résolutions, pour faire le point, ou non entreprenant, dans l'air qui nous attend les jours suivants, une corvée, mais un bonjour à son fonctionnement de son rythme humaine, car nos faces se développent par l'exercice et disparaissent dans l'inaction, a dit avec juste raison, H. Mann.

LA VIE ÉTAIT BELLE... NOBLE LA VÉRITÉ

La réalité lui était, enfin, apparue. Il s'exhalait, libéré de son pénible cauchemar. Mais le sommeil, hélas! avait été profond...

Tout d'abord, il avait été merveilleux; la chance semblait vouloir le favoriser, mais, par sa conduite, ne fallait-il pas?

Son service militaire accompli, il était remis à l'ouvrage avec la volonté « d'arriver », de fonder un foyer, d'être ce qu'on appelle: « quelqu'un ».

Travailleur, intelligent et sérieux, il avait su, dans l'usine où ses occupations l'appelaient, quotidiennement, attirer l'attention par son initiative constamment en éveil, seulement de bête faite, mais de toujours maître faite.

En dehors de l'exercice d'une profession qui aimait, ses qualités morales trouvaient encore un terrain propice à se manifester. Partage entre le sport, son passe-temps favori, et la lecture instructive, il ignorait les cabarets, ne fumait pas.

Remarqué dans les milieux bourgeois de la localité, il fut invité plusieurs fois à des soirées festives. La folle tête d'un comarquant à la tête d'une affaire flo-

Le « Modelage »

(Suite de la page 1.)

Il crée un modèle-type, puis il faut le faire accepter et le encore, il s'attend à être mis en demeure de recouper et, si toujours, que le modèle était accepté, c'est évidemment la preuve qu'il plait, et il sera soumis à la clientèle, et il sera nécessaire d'en fabriquer plusieurs pour que chaque genre, ce travail inouï de chaque genre, partie aux instituteurs dont les attributions sont coordonnées par les modelistes.

Vous pouvez voir ces derniers penchés sur leurs tables, compass en main, toute leur attention vers un modèle qu'ils souhaitent bien, quittant à chaque instant leur place, jurets, qu'ils replacent dans les ateliers pour y aller faire des vérifications, ou demandés au téléphone ou ailleurs. À longueur de journée ils doivent répondre aux nombreuses demandes adressées par le personnel de fabrication mais pour cela perdre de vue leur constant objectif: avancer le plus possible dans la conception du modèle que les responsables des départements intéressés attendent avec impatience.

Le modelage est pour ainsi dire un bureau d'études et d'expériences. Etude de la matière dans ses diverses phases, résistance à l'usage, réactions ultérieures, etc. C'est là que naît l'article qui plaira d'autant plus qu'il offrira toutes les garanties de confort dans sa présentation impeccable, parfois difficiles parfois à concilier. C'est le modeliste qui possède les relations les plus précieuses, et dont la tâche souvent obscure contribue pour une large part à la bonne place d'une marque sur le marché.

Première réunion, premier succès

La première réunion en vue de la formation de l'Amicale eut lieu le mardi 10 au Nouveau Réfectoire. Tous les médailles avaient répondu à l'appel, avec la veille et manifeste de la soirée leur désir de continuer à entretenir les bons rapports, et de resserrer les liens d'amitié qui les ont toujours unis.

Un tel succès a dépassé nos espérances et nous pouvons nous en réjouir.

M. Levasseur, qui avait été invité à cette réunion, prit la parole et mit en relief les mérites de tous ceux qui pendant 20, 30, 40 et même 50 ans ont fait preuve de conscience professionnelle, de persévérance et d'attachement à la maison. « L'esprit d'entreprise qui existe en nous constitue une atmosphère de confiance réciproque est un peu votre patrimoine grâce aux efforts incessants que vous n'avez pas ménagés et un bon exemple qui a rayonné autour de vous.

« Les nombreuses années d'une

A l'actualité cette Quinzaine

Roger MOHFI fit ses débuts au compta, puis passa à la couture d'où il partit pour quelques années à l'étranger, afin d'apprendre de nouvelles méthodes dans cette branche.

Il a aussi travaillé assez longtemps à la confection et a été chargé d'organiser le regroupement des coutures dans l'atelier 410 dont il est le chef.

Quoique secondé par des confrères expérimentés, et l'on tient compte de la diversité des articles et des pen-

Alberte MAILLEGAUD fit partie du personnel le 12 janvier 1937 et débuta à la couture qu'elle n'a jamais quittée depuis. Comme, à cette époque, il



S'agissait de l'ancien système, elle faisait la file entière et, dans le nouveau, elle a assuré différents travaux avant de devenir contrôlée du groupe 1.

Michel VAN PUYVELDE débute le 12 janvier 1934 au compta ou il s'initia aux différen-



les phases de la fabrication. Il est actuellement mouleur de côtes à l'atelier 453.

Ayez soin de votre machine; graissez-la régulièrement et faites-lui une toilette minutieuse chaque jour. Vous travaillerez plus facilement et la QUALITÉ s'en ressentira.

LA VIE ÉTAIT BELLE... NOBLE LA VÉRITÉ

Dans un surcoat, le réveil fut brutal... mais bienfaisant.

Éveillé, il méditait. Le leçon avait été dure, mais, heureusement, ce n'était qu'un réveil.

La réalité était, certes, différente; sa situation était moins florissante, mais il aimait son métier qui lui procurait, sinon la richesse, du moins l'équilibre relatif. Modeste, plutôt effacé aux dehors, il goûtait, parmi les siens, le fût d'un foyer un.

Il avait, mon Dieu, pourquoi ne pas le reconnaître, éprouvé parfois, en certaines occasions, le besoin de déterminer quelques pas à côté.

Mais il venait de s'éveiller, dans un mauvais sommeil, l'âme du mensonge. Il venait d'en entrevoir toute la bassesse.

Non, il n'était pas de ceux qui se laissent enlever dans la manivelle folle de laquelle il est impossible de sortir sans se suicider.

Décidé, l'âme sereine, le cœur gonflé d'enthousiasme, il se leva, entraqua les volets de sa chambre. Le soleil brillait, la journée s'annonçait magnifique.

La vie était belle... et noble la VÉRITÉ.

H. W.

Le feu à Saint-Germain

(Suite de la page 1.)

Le sinistre n'avait laissé que les murs de cette importante firme et nous trouverons la force d'être circonspects, objectifs, de créer et surtout de développer l'esprit de sécurité non seulement auprès des apprenants mais de tous ceux, jeunes et vieux, qui agissent souvent sans se douter des funestes conséquences de leurs gestes irréfléchis.

Rejoignons-nous donc que cette entreprise ait été épargnée de connaître à nouveau les heures angoissantes qui la marquèrent cruellement à Saint-Astier, et que son activité n'en soit nullement freinée dans sa marche ascendante.

Marguerite VALAGEAS

coud actuellement les boucles au groupe 2, mais a été employée, avant, à divers travaux, tels que



biais, zigzag, etc., et à toujours donné entière satisfaction. Aussi, sa confrère, Mlle Boyer, nous en fait beaucoup d'éloges que nous, respectueux, elle saura toujours mériter par sa bonne tenue et la qualité de son travail.

SPORTS... ET LOISIRS

Foot - Ball

A NEUVIC

Dimanche 11 février, en championnat : Neuvic (1) bat Le Pieux (1) par 2 à 0.

Ce match qui avait été reporté huit jours après sa date primitive, par suite du mauvais temps, s'est déroulé sous une pluie incessante qui, comme on peut s'en douter, gêna l'évolution de tous les joueurs.

Le Pieux, d'ailleurs, ne put présenter qu'une seule formation assez mixte et, alors que le match aller fut très ouvert, il est évident que la tâche des locaux s'en trouva facilitée; en effet, et malgré un début de partie assez difficile, Neuvic s'installa dans le camp adverse.

Les contre-attaques des visiteurs étaient repoussées assez facilement mais quelques situations dangereuses survinrent à l'aborder.

À la mi-temps, le score de 2 à 1 était en faveur de Neuvic, et toute la deuxième partie vit une nette domination des locaux; par contre, la balle pénétra au fond des filets et c'est par 6 à 1 que la victoire nous revint.

Il est regrettable qu'à un aussi bon moment nous aient été privés de notre terrain pour le mois 1933-1934.

L'OVALE

EN CHAMPIONNAT

Dimanche 11 février : sur son terrain, Passage d'Agès bat Neuvic par 3 à 0.

Le terrain très gras ne permit pas aux deux équipes de faire une grande partie dont le poids reposa uniquement sur les deux lignes d'avants qui furent à peu près égales. Guédon, en voulant se débarrasser un peu, trop ébranlement d'un adversaire, se fit sanctionner par un coup franc à 18 mètres des poteaux, ce qui donna l'occasion aux locaux d'avoir la manœuvre.

La deuxième mi-temps fut la répétition de la première. Sur longs coups de pied à suivre, l'adversaire reprit au pied et toucha le premier au but. Nos « blancs et noirs », loin de se décourager, forcèrent l'adversaire et plusieurs fois Agès toucha dans ses buts, mais nos joueurs furent toujours coiffés à l'ultima seconda.

Il restait dix minutes à jouer lorsque l'arbitre siffla la fin pour raison de mauvais temps. Il est déplorabile que ce match se soit terminé prématurément, car nos joueurs jouaient très bien, et on se serait bien amusé à voir le résultat du match nul et, peut-être, peut-être la victoire.

Neuvic (R), en déplacement à Saint-Astier, bat l'équipe correspondante par 11 à 0.

A NEUVIC

Dimanche 11 février, en championnat : Neuvic et Eyraud font match nul.

Le public attiré par le récent premier jeu club qui agrémenta le rugby. Le centre de Jacques Eyraud en 2^e ligne se fit agréablement sentir, car, seul, il s'occupa d'évoquer en touches sur les trois arrières.

Eyraud présenta une ligne de trois-quarts plus aguerrie et rapide que la nôtre, mais nous prîmes le dessus, la balle, si ne purent jamais prendre nos « blancs et noirs » en défiant.

Neuvic qui, par ce demi-déroulé, a terminé les championnats, devra prendre à cœur les prochains matches amicaux afin de bien préparer déjà la saison nouvelle pour donner une meilleure place aux couleurs de l'U.S.N.

BASKET

A NEUVIC

Dimanche 14 février : Moulin-Neuf bat Neuvic par 64 à 63.

Neuvic présenta un cinq composé surtout de jeunes, et dès le début de la partie, il prit l'avantage à la marque, mais ne put le conserver, car l'équipe visiteuse continua vite son retard en pratiquant un jeu plus rapide que les nôtres.

A BOURGNAC

Dimanche 21 février : Bourgnac (1) bat U.S.N. (1) par 71 à 31.

Cet match retour du championnat de la Bordogne « Promouvoit-Excelsi », Neuvic succomba une fois de plus. Il est regrettable de constater des absences de joueurs qui, ayant signé pour la saison entière, ne se présentent qu'irrégulièrement.

Bourgnac domina tout au long de la partie et merita sa victoire.

Préparation militaire

Place sous les couleurs de l'U.S.N., le Centre de Neuvic, que dirige M. Fontagnol, gendarme, fonctionnaire depuis le 2 janvier dernier, Trente-quatre jeunes gens de Neuvic et des communes environnantes se sont fait inscrire pour suivre les cours.

Un tir à la carabine de 5/5 a eu lieu ces temps derniers, au champ de tir de Déroc. D'excellents résultats ont été déjà obtenus par les élèves, à la distance de 40 mètres environ (5 balles d'éclair, 5 balles de concours).

Ci-après, les meilleurs résultats, sur 100 points :

1. Méthou Georges	96
2. Klay Daniel	94 et 90
3. Rotrou Albert	90
4. Foulard Michel	92
5. Flény Ange	92
6. Gleydon Jean	90
7. Markowitz	90
8. Magne Robert	88
9. Gregoire Pierre	88
10. Combetteux Claude	88
11. Ribère Jean	88
12. Nouv Raymond	88
13. Bourland Guy	84
14. Defarges Yves	84
15. Villechaux Lucien	80
16. Beaucaud Emilien	80
17. Guillou André	74

LES CHATEAUX DU PÉRIGORD

A une lieue au sud-est de Bergerac, sur un château dominant la plaine de la Dordogne, le Graulet est une gentilhommière du XVIII^e, restaurée avec goût par le docteur Poist. La vue y est belle, reposante; les ombres : Paul Valéry y vint maintes fois; peut-être sous les

Ne cessant point de battre un ciel toujours fermé.

Vêtus en vals de rames. A une lieue au sud de Bergerac se cache, dans de belles frondaisons, la gentilhommière de Lespignassat. A un croûte les douves qui lui font encore une incertaine ceinture, elle succéda à une maison forte et fut construite au XVIII^e. Le corps de logis est flanqué de deux pavillons; on y accède par un escalier à double dénivellement agrémenté d'une balustrade de fer forgé. Les façades au couchant s'agrémentent de deux tourelles carrées en encorbellement.



Château de la Roque Guejac

ombages de la Graulet, burlinés à quelques vers dorés de Charmes :

Le tremble pur, le charme, et ce

thère morte, en

De quatre jeunes femmes,

PROGRAMME SPORTIF du Dimanche 28 février 1934

FOOTBALL amical. Neuvic reçoit les deux équipes de La Force.

RUGBY amical. Neuvic déplace ses deux équipes à Périgueux contre les juniors A et B du C.A.F.

BASKET (champ). Neuvic reçoit les Enfants de France de Bergerac.

Retenez votre après-midi du Dimanche 7 mars et venez nombreux assister aux matches

NEUVIC 1 contre STADE BORDELAIS et Neuvic (réserve) contre les Juniors du Stade

REMEMBRANCES

Si jamais me dislo : « D'estie së vous, brave omé? »

Li respoundrò : « Sei di Brantome ».

Car mouz cor et chas vos, char mousser Devillard, Dins votro vilò tant elmadò, De qui la boune renoumadò

A passat per delòs les mers, Marko co n'ei pas d'aget que l'aimo votro nilò, L'ai toujour chausido entre milò

Per fi de m'i paisà e lou cor e l'esprit; L'ai per me la calanco raro

Quint lou tou pecheïre en sa gabaro Per lou maus tems chtëché un abri.

Per me, fi de paisons, écoulé de campagno, Ma mal ne dislo pas e li farai couvret un tôu »

Quand faslo chauso malôudo, Mas la promesso tam preado :

« Te mene à Brantome djifou, »

Lelido, à pitlà pas, douos oras nous menaevn, Car douos legas nous separenous.

Chas mas tenis à me cruban de poutous, De patousso jasé's l'estrème, E fournou, bouneur suprème,

Les pochos piénas de boutous, De boutous per joué, car lelido, à l'elcolo, Dous jets tento le quincorou.

Per là saunas, palets, avrio dessus l'atier, Fondadù la clocho, la clucheto, L'eparou, la quito dréto, Quite à nò brulé dins l'atier,

E pus là, comò un sê's se drubli la prenadò Au soudà que l'ai madurado, Moun cor que freissado au nom de Magali

Troubet la qu'eu tant destrago A votro font que se miraco, E d'amar sudran s'èlpeit,

Brantome, graciò à voum, mirandouso e sanécro, Brantome et ma mal nurricou.

Qu'ei chas cil qui tal ma priméro chauso, Mai chantario biéty d'enquero, Si sabio que couvras la mèro Et couvrent de soum nurricou.

Colombophilie

ENTRAÎNEMENTS ET CONCOURS 1934

11 avril. — Entraînement : Périgueux.

18 avril. — Entraînement : Thiviers.

25 avril. — Entraînement : Nèzac.

2 mai. — Entraînement : La Sousterrane.

9 mai. — Entraînement : Châteauzeux.

16 mai. — Concours : Vieux-Champagnat étangs de la Dordogne.

23 mai. — Entraînement : Limoges.

30 mai. — Concours : Sein. 1^{er} manche des championnats de la Dordogne, déniéfond.

13 juin. — Concours : Epernay. 2^e manche championnats de la Dordogne, déniéfond.

27 juin. — Concours : Mézières. Concours fédéral de la 1^{re} Région. 1^{er} manche des championnats de la Dordogne de fond.

4 juillet. — Concours : Etampes. Coupe Sud-Ouest, organisée par le Cercle sportif périgourdin.

17 juillet. — Concours : Bruxelles. Concours inter-départemental. 2^e manche championnats de la Dordogne de fond.

Le classement des championnats sera fait aux plus grands couloirs de prix chaque concours.

ARMILLE
Daim noir vernis
haut carré
semelle creusée
3.190

BAGDA
Box couleur
semelle creusée
célloïde
1.990

les modèles que vous aimez

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ À VOTRE PRIX

Vous trouverez ces modèles, ainsi que de nombreux autres à la Succursale MARBOT

A. CHAMPAGNAUD.